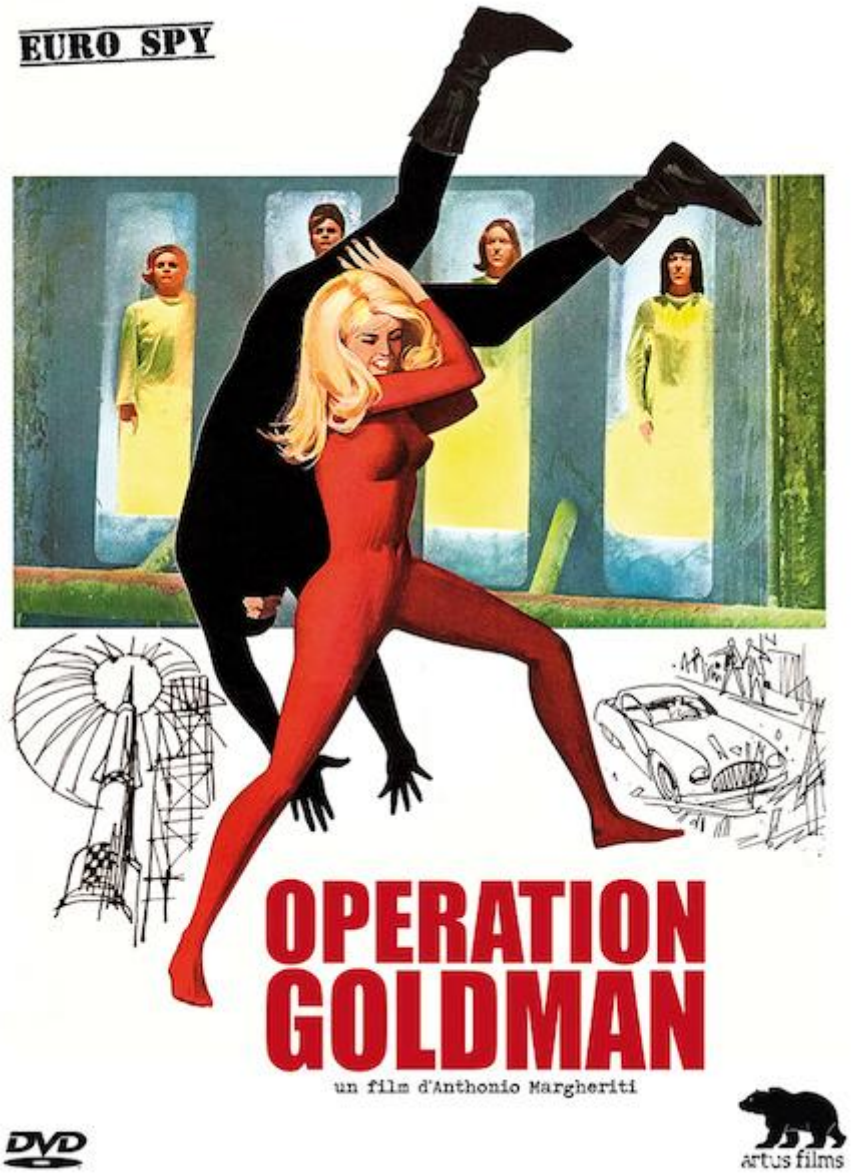
Opération Goldman de Antonio Margheriti (avec Anthony Eisley, Wandisa Guida…) 1966



Genre : Giacomo Bondi ?

Scénar : le Professeur *Rooney* a disparu, la CIA met la section S, ultra secrète comme de bien entendu, sur l'affaire. La belle capitaine *Flanagan* a de nombreux talents, entre autres martiaux, mais le lieutenant *Senneth* lui préconise l'argent du trésor public pour régler le problème, ainsi que son charme irrésistible ou presque. Charme qui d'ailleurs lui fait entretenir des liens parfois très étroits avec sa supérieure, comme une grande partie des femmes de son lieu de travail semble-t-il. Mais il est temps d'aller enquêter, une station lunaire à lancer sur la lune, ce n'est pas rien et qu'importe à qui est la mystérieuse main qui tire les sombres ficelles, ça va chauffer pour son matricule.

Totalement invraisemblable mais rigolo, *Opération Goldman* surfe tranquillement sur la *Bond*-mania tout en ayant ses propres caractéristiques : l'agent ici est très enclin à dégainer le chéquier mais rechigne un peu à l'action, en principe en tout cas, et on aimerait avoir la même patronne (**Diana Llorys**, vue dans *L'Horrible docteur Orlof* et *La Légion des damnés*)et les relations qu'il entretient avec. On a donc aussi un méchant dont on ne voit que la main quand elle attrape le verre, genre *Docteur Gang* sans le chat.

Le jeu est parfois approximatif (**Anthony Eisley** est parfois assez moyen et a une tronche assez spéciale) mais les décors kitsch sont mignons, sans oublier des tenues féminines incroyables. Bien sûr, les gadgets sont certes revus à la baisse par rapport à *007* and Co. mais on a tout de même un pistolet au vitriol en rayon, ainsi qu'une base secrète classique mais dont les images sous-marines sont très belles pour un truc monté avec les moyens du bord, tout ça a une belle gueule malgré l'aspect simili plagiat. La dernière partie du film, futuriste et très science-fiction, rappelle évidemment les *James Bond* les plus débridés et ses couleurs rouges un film précédent de **Margheriti**, *La Planète des hommes perdus*.

Encore une histoire qui mêle la course en fusée vers la lune (qui bientôt sera réalité), le laser, la puissance atomique et même la cryogénie avec un vrai méchant super cruel (**Folco Lulli** vu dans *Le Salaire de la peur*), de la super poursuite de caisses filmée en studio, un festival d'atémis, un peu d'humour noir et même un poil d'horrifique (les congelés !), le tout rythmé par une musique nerveuse aux cuivres agressifs et menaçants merci signore **Ortolani** !

Bonus : diaporama, bande-annonce, le documentaire « Rayons mortels à Cap Kennedy » (23'), toujours un vrai régal d'entendre **Alain Petit** faire des rappels historiques et biographiques.

Infos / commande : http://www.artusfilms.com/euro-spy/operation-goldman-118

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.